

Galère, île de Pâques et Versailles

11.09.2015, Episode 150

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur le podcast « L'avis de Marie ». Nous sommes le 11 septembre 2015 et c'est la rentrée ! La rentrée c'est le moment des nouveautés, et nous aussi, nous vous en proposons une : une nouvelle fonction dans notre application. Afin d'enrichir votre vocabulaire, afin d'apprendre plus facilement les mots nouveaux et mieux gérer votre apprentissage [1], vous pouvez dès maintenant vous abonner à la nouvelle fonction vocabulaire. Je vous laisse la découvrir.

Moi aussi je découvre un nouvel univers, je suis devenue professeur de lettres dans un lycée français, c'est une nouvelle aventure, c'est ce dont je vais parler pour commencer. Puis nous retrouverons notre Clara perdue au milieu de l'Océan, et enfin quelques mots sur Versailles.

C'est une nouvelle vie qui commence pour moi ! Et cette rentrée, j'ai, comme beaucoup d'enfants qui entrent pour la première fois dans une nouvelle école, une boule au ventre. La boule au ventre, c'est ce sentiment inconfortable d'angoisse. Quand tout est nouveau, quand c'est l'inconnu, on appréhende, on a peur, on angoisse. L'homme est un animal qui aime ses habitudes, et je pense que plus il vieillit [2], plus il les aime ses habitudes. Moi je me suis mise dans cette situation inconnue [3] toute seule. J'aurais pu rester dans mon environnement de travail habituel, j'aurais pu continuer à ronronner [4] dans ma vie. Ici quand je dis « ronronner », c'est une image. Imaginer le bruit d'une machine qui tourne de manière continue, à force de la regarder on s'endort. Quand tout est « réglé comme du papier à musique », quand tout est organisé, quand tout se passe comme prévu, on tombe dans une sorte de train-train, d'habitude. On plonge dans une sorte de somnolence [5], et le temps passe, mais... on s'ennuie [6]. Et l'ennuie monte au cerveau [7], et un cerveau qui ne travaille plus, c'est la porte ouverte à la bêtise... Bon c'est exagéré bien sûr ! Changer de vie, c'est se remettre en question, c'est sortir de sa situation confortable, c'est se mettre en danger [8], c'est se sentir vivant. Oui mais..., là tout de suite j'ai plutôt envie de m'écrier comme Géronte, un personnage de la comédie de Molière : [9] « Mais que diable allait-il faire dans cette galère ». Pourquoi me suis-je mise dans cette galère ? La galère, c'est au départ le bateau dans lequel on enfermait des esclaves [10] qui devaient en ramant, faire avancer le bateau. Ce prisonnier était un galérien. Aujourd'hui, bien sûr plus personne n'est enchaîné [11] dans la cale [12] d'un bateau... quoique, mais l'expression est restée. Aujourd'hui, quand on parle d'une situation difficile on parle d'une galère. Bref ma galère c'est de commencer à travailler dans un nouvel environnement, dans un nouveau travail qui demande de nouvelles connaissances. Une semaine avant la rentrée, je découvre et les niveaux de mes classes et les livres avec lesquels je vais travailler. Voilà trois nuits que je me couche à trois heures du matin pour préparer les cours, car cette année, j'enseigne la littérature... C'est passionnant, mais comme c'est ma première fois, j'ai énormément de travail. Ce qui est certain, c'est que cette année, je vais rester éveillée [13] !

En voilà une autre qui découvre chaque jour de nouvelles choses, c'est notre amie Clara, perdue cette fois au milieu de l'océan, à 3680 kilomètres des côtes du Chili, à 4050 kilomètres de Tahiti. Elle est sur l'île de Pâques. « C'est un endroit perdu au milieu de nulle part. On dit que c'est le nombril du monde. C'est vrai, on a cette impression d'être au centre de quelque chose, et à la fois si loin de tout. Imagine-toi que nos voisins les plus proches sont à 2000 kilomètres. C'est un endroit étrange, avec ces têtes en pierre dressées devant l'océan qui regardent le ciel. Il y a plus de mille statues en pierre, elles mesurent plus de 4 mètres de haut et on les appelle des Maoï. Ce qui est étrange aussi dans cette île, c'est qu'il n'y a pas d'arbre. Tous ont été coupés. On raconte que les arbres ont été coupés pour amener ces immenses têtes en pierre le long du littoral. Et depuis ?

Plus rien n'a poussé ! Que cela doit être étrange de vivre ici toute l'année. Tu ne peux même pas profiter de la mer. Pas de plage qui



invite à prendre le soleil et pas d'eau qui appelle à la baignade [14]. Comme il n'y a pas de barrière de corail, tu as l'impression que cette île est un caillou jeté en plein océan, à l'endroit où il est le plus profond. Autour de toi, ce n'est qu'une étendue d'eau noire, bleu marine qui gronde et menace [15]. C'est une étrange île vraiment, car même le ciel est menaçant [16]. Souvent de gros nuages gris, noirs laissent traverser des rayons de soleil qui donnent à cette terre vide d'arbre, des couleurs dorées étranges qui donnent à l'île un aspect lunaire [17]. J'y suis restée trois jours et je me suis envolée pour la Polynésie ... »

Messieurs; « Je m'en vais, mais l'Etat demeurera toujours », c'est ce qu'aurait dit Louis XIV sur son lit de mort. Louis XIV est mort le premier septembre 1715 à Versailles. C'était il y a 300 ans. Alors mardi 1^{er} septembre 2015, le château de Versailles a fait sonner les trompettes [18] pour le tricentenaire de la mort du Roi soleil. Il faut dire que la France adore les commémorations [19], et quand cela peut faire fonctionner l'économie touristique, on y met les moyens. Six millions de visiteurs vont chaque année visiter le bijou versaillais, le château de Versailles. C'est l'un des monuments les plus visités de France, et sans doute du monde ! D'ailleurs Versailles n'est pas seulement un château, c'est aussi une marque, comme l'est Vuitton ou Dior. Aux yeux du monde, Versailles représente l'art de vivre à la française. Et la marque, cela se vend. Le château a créé sa propre épicerie fine haut de gamme dont le slogan est « tout l'art de la dégustation à la française » Les touristes adorent ! C'est qu'il en faut de l'argent pour entretenir, rénover les 63 000 m², les 2300 pièces, sans compter les jardins. Alors on propose des spectacles grandioses, des expositions d'art contemporain, des produits dérivés : des tee-shirt avec le Roi-Soleil, des tasses à café... Toute une stratégie marketing a été mise en place pour trouver de l'argent.

La dernière idée, c'est le projet de construction d'un hôtel de luxe dans l'enceinte [20] même du château. Trois bâtiments seraient confiés à un groupe hôtelier pour 60 ans. Le projet coûterait 6 millions d'euros mais le loyer [21] que toucherait le château serait de 300 000 euros annuels.

Les amoureux du patrimoine sont scandalisés, mais ils oublient une réalité, les caisses de l'Etat sont vides [22]! Et si l'on veut entretenir le château il faut des sous, donc attirer le touriste. Et pour attirer le touriste, il faut vendre un produit, un concept. Le Roi Soleil est un produit marketing, il est devenu un « people ». C'est ainsi que le premier septembre dernier, on a pu revivre sur les réseaux sociaux, les derniers jours et heures du Roi, depuis sa maladie jusqu'à sa mort et même les funérailles royales à la Basilique de Saint-Denis. Comme en direct, à l'heure des chaînes info et du web. Sur Twitter, un hashtag a même été initié par le château: «Le Roi est mort. Vive le Roi ». Aujourd'hui, c'est le merchandising qui règne [23]!

Voilà c'est tout pour aujourd'hui, je vous retrouve sur www.podclub.ch dans deux semaines et nous parlerons de vendanges et d'actualités. N'hésitez pas à vous abonner à la nouvelle fonction vocabulaire qui vous permettra de mémoriser plus facilement les nouveaux mots.

En attendant de vous retrouver, prenez soin de vous. A bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] ((a)) apprentissage: du verbe apprendre, ici pour l'apprentissage des langues, pour apprendre les langues, utilisez la nouvelle APP

[2] vieillir: devenir vieux

[3] inconnu(e): que l'on ne connaît pas, du verbe connaître

[4] ronronner: un chat ronronne « Ron ron » quand il se sent bien

[5] (la) somnolence : une situation entre l'éveil et le sommeil, on ne dort pas tout à fait, mais on est en train de s'endormir

[6] s'ennuyer : ne pas savoir quoi faire, on tourne en rond, le substantif est l'ennui , quand dans ma vie est réglée, je m'ennuie

[7] (le) cerveau: organe qui se trouve à l'intérieur de votre tête et qui permet de réfléchir

[8] (le) danger: une situation dangereuse, où il y a un risque, ce risque peut être physique ou moral, ici je change de vie donc je sors de ma situation confortable et me mets en danger

[9] Molière: un auteur du XVII^e siècle qui a écrit de nombreuses comédies

[10] ((e)) esclave: la personne privée de liberté

[11] **être enchaîné**: avoir des chaînes

[12] **(la) cale**: c'est la partie du bateau qui se trouve sous l'eau

[13] **éveillé**: être attentive, provoquer une aptitude, on éveille son enfant, on stimule son intellect par exemple, et cela signifie aussi sortir quelqu'un du sommeil, réveiller quelqu'un, ce qui ici dans ma phrase à un double sens, je ne dormirai pas beaucoup et je vais stimuler mon cerveau

[14] **(la) baignade**: le fait de se baigner

[15] **menacer**: ici c'est une image, c'est un être humain ou un chien qui menace, qui prévient qu'il n'est pas content, avant de crier, le parant menace, avant de mordre, le chien grogne, ici l'eau menace, elle ne donne pas envie d'aller s'y baigner, on sent un danger

[16] **être menaçant**: ici c'est une image, avant la tempête, le ciel devient noir, annonce la tempête, la tempête menace

[17] **lunaire**: adjectif qui vient du mot la lune, l'astre qui luit la nuit

[18] **(la) trompette**: instrument à vent qui annonçait l'arrivée d'un roi par exemple

[19] **(la) commémoration**: la cérémonie du souvenir

[20] **(l(e)) enceinte**: espace défini, ici à l'intérieur des murs du château

[21] **(le) loyer**: la somme d'argent que l'on verse pour payer sa location, la maison par exemple qu'on loue, on ne l'a pas achetée, on n'est pas propriétaire, on est locataire, alors on paie chaque mois, une location

[22] **vide**: le contraire de « plein », il n'y a pas d'argent, les caisses sont vides

[23] **régner**: gouverner, un président gouverne, un roi a un royaume sur lequel il règne